



## Les Jaguars Un Bretzel d'or reporté

**Le 27 juillet 2020, Jean-Marie Vetter adressait un courrier aux Jaguars : « Messieurs, j'ai le plaisir et l'honneur de vous informer que le Comité de l'Institut des Arts et Traditions d'Alsace a décidé de décerner un Bretzel d'Or aux Jaguars, en raison de votre profond enracinement en Alsace dont vous assurez la promotion des valeurs traditionnelles ».**

Et comme la promotion des Bretzels d'Or 2020 porte le nom de Lina Ritter (écrivain et poétesse originaire de Village-Neuf), la cérémonie régionale de remise devait avoir lieu le dimanche 11 octobre 2020 au RiveRhin de Village-Neuf. Hélas, toujours pour les mêmes raisons sanitaires, la manifestation a été reportée à une date plus propice.

Ce sera l'occasion enfin, 57 ans après leur premier concert dans la commune, d'entendre à nouveau rugir sur scène les Jaguars, aujourd'hui six copains musiciens – Jean-Marc Tröndlé (basse), Louis Perin (guitares), Gilbert Tröndlé (chant/harmonical), Roland Robert (piano), René Fritz (orgue), Denis Muller (batterie) – qui n'ont rien perdu de l'enthousiasme de leur jeunesse.

### Les Jaguars, une histoire villageneuvoise

« Les benjamins de la guitare ont le cœur tendre ». Dans un « Gros Plan » écrit par le journaliste Jean Lozi dans la page Lundi Jeunes des Dernières Nouvelles d'Alsace du 30 novembre 1964, on pouvait lire : « Une

panne d'électricité plonge Village-Neuf dans le noir le plus absolu lorsque je pénètre dans l'antre des Jaguars de la rue Vauban. Un escalier grimé à tâtons, une porte qui s'ouvre en bousculant les cymbales, le point rouge d'une cigarette... Un cadre digne d'Hitchcock !

Mais la lumière revient et là s'arrête le suspense. Car rien n'est plus sympathique, engageant, que cette petite mansarde, tapissée des photos des aînés où, chaque soir après la classe, les Jaguars travaillent ferme pour étendre leur réputation. "On ne se repose pas sur ses lauriers". Eh oui ! Cette jeune formation de jeunes musiciens peut se flatter d'avoir très vite gravi les échelons du succès et ce n'est pas sans quelque fierté que Jean-Marc, le porte-parole du groupe, me montre l'affiche où les Jaguars figurent – en plus petit bien sûr ! – aux côtés de Dick Rivers...

64 ans à eux quatre : Faites vous-même le compte : Clément Brendlé, le batteur, a 15 ans ; Louis Perin, guitare solo, en compte 16 ; Ariel Meppiel, guitare basse, est un vétéran de 18 printemps ; Jean-Marc Tröndlé, guitare rythmique, vient de passer le cap des 15 ans. Ajoutons que les Jaguars sont tous lycéens et vous allez peut-être en déduire que notre gros plan d'aujourd'hui veut vous présenter une banale formation yé-yé sans passé ni avenir ? Détrompez-vous ! Louis, par exemple, a déjà 8 années d'études musicales derrière lui et chez les Jaguars on ne travaille pas dans l'à-peu-près, en essayant de reproduire plus ou moins les derniers disques parus : chaque arrangement est soigneusement noté ! Au surplus, les Jaguars osent ce que personne, à ma connaissance, n'a voulu tenter : partager leur répertoire entre des airs à succès et des compositions originales...

Deux dates marquent l'histoire des Jaguars : Noël 63 où, pour la première fois, avec des instruments et des

amplis de fortune, ils affrontent le public de Village-Neuf, et le 31 octobre 1964. Là, c'était une autre affaire : il s'agissait de satisfaire la foule du Palais des Fêtes de Mulhouse (archi-comble) impatiente d'entendre Dick Rivers. Au lieu des 6 morceaux prévus, les Jaguars durent en donner 12 ! Le secret de la réussite des Jaguars tient en peu de mots : « talent, travail, sérieux... et chance ».

L'épopée des Jaguars n'a pas manqué d'attirer plus tard la curiosité de Thierry Liesenfeld et de Gérard Bickel qui, lorsqu'ils raconteront la saga de la musique des années 60 dans la région, ne manqueront pas de consacrer à la formation villageneuvoise la place qu'elle mérite. Le chapitre « Saint-Louis British Blues » du livre : Le Temps des copains : rock twist Alsace années 60 lui est en grande partie consacré.

« C'est après avoir assisté à un concert mémorable des Vikings au cinéma Odéon que Louis Perin et ses deux copains, Jean-Marc Tröndlé et Clément Brendlé, décident de fonder à la rentrée 1963, un trio. Au début, nos jeunes artistes répétaient dans l'anonymat et leur premier nom, les Espions, leur allait bien. Mais lorsqu'ils montent pour la première fois sur scène à l'occasion des fêtes de Noël du foyer de Village-Neuf, ils s'orientent vers un nom plus agressif, les Jaguars. Au mois de mai 1964, ils décident de se confronter à d'autres groupes. Ils s'inscrivent à la Boum des Copains à Fraize, dans les Vosges, à laquelle participent une dizaine d'orchestres de l'est de la France. Nos jeunes félins, dans leur costume blanc, avec nœud papillon noir, se classent deuxième des groupes instrumentaux, ce qui n'est pas si mal pour un groupe qui n'a pas encore un an d'existence. Leur musique plaît et cela les encourage à passer à des choses plus sérieuses. Ils dénichent un bassiste, Ariel Meppiel, bientôt remplacé par Jean-Marie Bieler. Ils se rendent compte aussi qu'une musique instrumentale a ses limites. Gilbert Tröndlé devient leur chanteur – sous le pseudonyme de Jack Layton – à la fois crooner et rocker. Mais deux ans plus tard, Gilbert devra partir au service militaire, tandis que Roland Robert devient le nouveau bassiste du groupe ».

En 1966, le Beat Club Young fera venir les Jaguars à Strasbourg où ils se produiront pendant tout l'été sans interruption dans divers clubs à la mode. Lors de leur passage à la Gallia, Gerd Söllner, un jeune Allemand, beatnik de retour de la côte, leur propose de faire un essai au chant. Gerd, ex-chanteur des Beathovens, avait le style et la manière de Mick Jagger. Les Jaguars sont séduits par le personnage qui s'exprime parfaitement en anglais et donne une nouvelle dimension au groupe. La chanson française laisse la place aux sons plus des Rolling Stones et des Kinks.

Dans cette nouvelle composition, les Jaguars remportent à Mulhouse les éliminatoires du grand Hit-Parade organisé par les Dernières Nouvelles

d'Alsace. À la finale, au Wacken de Strasbourg, même s'ils ne remportent pas la Coupe du meilleur ensemble jeune, les Jaguars se font tellement remarquer qu'ils sont sélectionnés pour participer à l'émission de télé animée par Albert Raisner, sur Antenne 2.

Dès 1967, les Jaguars ont leur fan club, animé par leur secrétaire Roland Ramseyer. Et ce sont les tournées incessantes dans tout l'Est de la France et les pays limitrophes, avant de descendre pour la première fois sur la Côte, se produisant au Chelsea Potter à Canet-Plage, au Bateau Ivre de Collioure, et dans la principauté d'Andorre, au El Refugi.

Le départ de Jean-Marc et de Gerd sous les drapeaux mettra momentanément fin à l'activité des Jaguars. Mais pas pour longtemps car le groupe va renaître dès la fin 1969 sous le nom de Théorème pour une nouvelle et belle carrière dans la pop music jusqu'à la fin des années 70.

Le groupe des Jaguars a la vie dure. Les copains musiciens – après une période de silence – se sont retrouvés une première fois le 19 janvier 1985 pour une soirée « Années 60 Show » à la MJC de Wittelsheim avec d'autres formations d'antan ; puis ce fut le retour de Gilbert au chant pour la « Nuit Longue II » le 19 février 1995 dans la Salle Saint-Barbe de Saint-Louis archi-comble ; et enfin, la « Nuit Longue III » le 19 février 2000, dans le même lieu survolté, pendant laquelle le groupe a présenté son CD « Cœurs de rock ».

Depuis lors, Les Jaguars ont retrouvé régulièrement les scènes régionales, pour interpréter leurs "rocks & slows", ou pour présenter leur lecture/spectacle original "Paroles de Schmol", consacrée à Eddy Mitchell.

Puis, il y a une dizaine d'années, une nouvelle métamorphose s'est opérée, guidée par un impérieux besoin de retour aux sources du blues. Les Jaguars adaptent alors les grandes chansons de Muddy Waters et d'autres célèbres bluesmen (Robert Johnson, John Lee Hooker, Willie Dixon, John Mayall, etc...) en langue alsacienne qui, par ses sonorités, se révèle comme une sœur musicale de l'américain. Le groupe se produit aussi bien dans des grandes occasions (La Choucrouterie de Strasbourg, Festival Vents d'Est de Furdenheim, le Casino Barrière, les Fêtes de la Musique...) que dans des troquets et restaurants (Hôtel de l'Ange à Guebwiller, Die Stube à Bâle, la Grange Burcklé de Masevaux...).

La discographie des Jaguars comporte 8 disques 45 tours et CD, dont le dernier « Sumpfig Wasser » consacré au blues chanté en alsacien. De nombreux ouvrages régionaux et nationaux – journaux, revues musicales, répertoires encyclopédiques, romans... – relatent l'histoire du groupe.

Devenus chantres bluesy de la langue alsacienne, les Jaguars ont pris part, pendant deux années consécutives, à « D'Stimme » organisé par France Bleu Alsace et l'OLCA.